



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CASTEX (Pierre-Georges), « Liste des personnages qui reparaissent dans d'autres romans », *Le Cabinet des Antiques*, BALZAC (Honoré de), p. 321-325

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1429-9.p.0371](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1429-9.p.0371)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1985. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LISTE DES PERSONNAGES QUI REPARAISSENT DANS D'AUTRES ROMANS ¹

BLONDET (Émile) entre à vingt ans au *Journal des Débats* (*Illusions perdues*). C'est un bohème mâtiné de dandy qui, grâce à son esprit et à ses relations, parvient à s'imposer dans les salons à la mode (*Les Secrets de la Princesse de Cadignan*; *Une Fille d'Ève*; *Autre Étude de Femme*). Dans *La Maison Nucingen* surtout, il se révèle un observateur aigu des mœurs parisiennes. Il épousera finalement, lorsqu'elle sera devenue veuve, sa vieille amie la Comtesse de Montcornet, née Virginie de Troisville (*Les Paysans*). Apparitions et mentions dans *La Muse du Département*, *Modeste Mignon*, *Splendeurs et Misères des Courtisanes*, *Les Petits Bourgeois*.

1. On se reportera pour plus de détail au *Dictionnaire biographique des personnages fictifs de La Comédie humaine*, par Fernand Lotte (librairie José Corti, 1952). Nous n'avons pas rappelé les biographies des personnages mentionnés fugitivement dans *Le Cabinet des Antiques*.

CAMUSOT DE MARVILLE, nommé juge d'instruction à Paris, instruira, à la place de l'intègre Popinot, la scandaleuse demande d'interdiction introduite contre son mari par la marquise d'Espard (*L'Interdiction*), puis l'affaire Rubempré (*Splendeurs et Misères des Courtisanes*). Magistrat souple et servile, il deviendra président du tribunal de Mantes, puis président de la Cour royale de Paris et sera élu député (*Le Cousin Pons*).

CAMUSOT DE MARVILLE (Mme) fréquentait en 1815 l'atelier du peintre Servin, où elle dirigeait la faction aristocratique (*La Vendetta*). Conduite par l'ambition et par l'esprit d'intrigue, elle donne à son mari, tout au long de sa carrière, des conseils intéressés (*L'Interdiction*, *Splendeurs et Misères des Courtisanes*) et pousse au désespoir le cousin Pons, dont elle recueillera la succession (*Le Cousin Pons*).

CARDOT (Maître) sera le notaire du banquier Taillefer (*La Peau de Chagrin*), du baron de Nucingen (*Splendeurs et Misères des Courtisanes*), de Pierre Grassou (*Pierre Grassou*), des Thuillier (*Les Petits Bourgeois*). Sa liaison avec l'écuyère Malaga est évoquée dans *La Muse du Département* et dans *Un Homme d'Affaires*.

CHESNEL, déjà désigné dans *La Vieille Fille* comme ancien intendant de la maison d'Esgrignon, a été le notaire de Mme de la Chanterie (*L'Envers de l'Histoire contemporaine*).

DU CROISIER, sous le nom de du Bousquier, a vraisemblablement eu jadis, d'une danseuse de l'Opéra, une fille naturelle, Flavie Minoret (*Les Petits Bourgeois*).

Candidat heureux à la main de Mlle Cormon (*La Vieille Fille*), il est désigné dans *Béatrix* comme un des rois d'Alençon.

DU CROISIER (Mme), sous le nom de Rose Cormon, est convoitée dans *La Vieille Fille* par trois prétendants : du Bousquier, le chevalier de Valois et le jeune Athanase Granson.

D'ESGRIGNON (Le marquis Carol) fut en 1799 le correspondant des Chouans dans l'Orne (*Les Chouans*) et paraît fugitivement, comme sa sœur, dans *La Vieille Fille*.

D'ESGRIGNON (Le comte, puis marquis Victurnien), après son mariage avec Mlle Duval, continue à mener joyeuse vie (*Un Homme d'Affaires*, *La Cousine Bette*). Dans *Les Secrets de la princesse de Cadignan*, il accable lâchement la duchesse de Maufrigneuse, qu'il rend responsable de « l'infamie » de son mariage.

KELLER (François), banquier israélite, a épousé, sous l'Empire, une fille du sénateur Malin de Gondreville (*La Paix du Ménage*). Nommé député d'Arcis dès 1816, il siège sans discontinuer pendant vingt ans parmi les libéraux (*César Birotteau*, *Le Député d'Arcis*). Sa puissance est mise en lumière dans *César Birotteau*, *Eugénie Grandet*, *Illusions perdues*, *La Maison Nucingen*, *Splendeurs et Misères des Courtisanes*. Il sera nommé comte et pair de France (*Le Député d'Arcis*).

MARSAY (Henri de) apparaît dans plus de vingt romans. Il mène sous la Restauration, jusqu'en 1827, une existence de dandy et d'homme à bonnes fortunes :

après son aventure avec Paquita Valdès (*La Fille aux yeux d'or*), il devient l'amant de la princesse Charlotte (*Autre Étude de Femme*); puis de Delphine de Nucingen, de la princesse Galathionne (*Le Père Goriot*); de Coralie (*Illusions perdues*); de Diane de Maufrigneuse; de lady Dudley, sa belle-mère (*Le Lys dans la Vallée*). Il épouse en 1827 miss Doriah Stevens (*Ursule Mirouët*) et commence une carrière politique : lié à d'autres ambitieux comme Ronquerolles, il s'oppose aux légitimistes et devient, sous la Monarchie de Juillet, président du Conseil (*La Fausse Maîtresse*); mais il meurt dès 1834 (*Une Fille d'Ève*).

MAUFRIGNEUSE (La duchesse de), après de nouvelles aventures, notamment avec Lucien de Rubempré (*Splendeurs et Misères des Courtisanes*), doit vendre son domaine d'Anzy (*La Muse du Département*), devient, sous la Monarchie de Juillet, princesse de Cadignan et parvient à s'attacher Daniel d'Arthez, qui sera son dernier amour. Allusions plus ou moins détaillées à son éclat mondain et à sa vie galante dans *Le Bal de Sceaux*, *Le Père Goriot*, *Le Lys dans la Vallée*, *L'Interdiction*, etc...

MICHU (François), toujours protégé par la famille de Cinq-Cygne (*Une Ténébreuse Affaire*), deviendra procureur du Roi, puis président du Tribunal à Arcis (*Le Député d'Arcis*).

PAMIERS (Le vidame de), l'un des oracles du Faubourg Saint-Germain (*La Duchesse de Langeais*). Dans *Splendeurs et Misères des Courtisanes*, on le voit fréquenter le salon aristocratique des Grandlieu.

RASTIGNAC (Eugène de), l'un des personnages les plus importants de *La Comédie Humaine*, fait ses débuts à Paris dans *Le Père Goriot*. On le retrouve, plus ou moins lancé déjà, dans *La Peau de Chagrin*, dans *Illusions perdues*, dans *Splendeurs et Misères des Courtisanes*. Sa liaison avec Mme de Nucingen dure, malgré divers orages (*L'Interdiction*); il épousera sa fille Augusta (*Le Député d'Arcis*). Sous la Monarchie de Juillet, il s'est enrichi considérablement et il est devenu sous-secrétaire d'État (*Les Secrets de la Princesse de Cadignan*), ministre (*Béatrix*, *Le Député d'Arcis*) et pair de France.

RONCERET (Le président du) appartient en 1809 à la Cour spéciale criminelle chargée du procès des Chauffeurs de Mortagne et tente en vain de sauver Mme de la Chanterie (*L'Envers de l'Histoire contemporaine*). Il est le familier du salon Cormon, puis du salon du Bousquier (*La Vieille Fille*). Il mourra président de Chambre à Caen (*Béatrix*).

RONCERET (Félicien ou Fabien du) abandonne en 1838 ses fonctions de juge à Alençon pour faire sa fortune à Paris, où il mène grand train et finit par épouser Mme Schontz (*Béatrix*).

VALOIS (Le chevalier de) a été en 1799 le correspondant des Chouans dans l'Orne et compta parmi les affidés du marquis de Montauran (*Les Chouans*). Il subit, à Alençon, une cruelle déconvenue auprès de Mlle Cormon (*La Vieille Fille*).